

Conférence de presse « Les profils d'exigences – une aide importante pour le bon choix professionnel » du 23 mars 2015

Les profils d'exigences, base d'un choix professionnel réussi

Hans-Ulrich Bigler, directeur de l'Union suisse des arts et métiers usam

Seul le texte prononcé fait foi

Mesdames et Messieurs,

Quelles sont les matières qui me plaisent à l'école ? Où suis-je bon et qu'est-ce qui me convient ? Où se situent mes compétences et quel est mon potentiel ? Quel métier choisir ? Telles sont, Mesdames et Messieurs, les questions délicates auxquelles les jeunes en fin de scolarité doivent répondre pour choisir leur avenir professionnel.

Les parents qui souhaitent accompagner et conseiller ces jeunes doivent également faire face à ces questions qui ne sont pas faciles. Ils sont confrontés à de nouvelles professions et exigences qui n'existaient pas encore sous cette forme de leur temps – à des métiers et des possibilités qui sont apparus récemment et qui ne cessent d'évoluer.

L'économie est en pleine évolution, de nouveaux métiers apparaissent, les exigences qui s'appliquent aux spécialistes et aux apprentis se développent. Les enseignants qui s'occupent à bon escient du parcours professionnel de leurs élèves doivent pouvoir s'orienter de manière simple et fiable dans cet environnement dynamique. Les conseillers et conseillères en orientation professionnelle doivent aussi être régulièrement informés sur la relève que l'économie et les entreprises recherchent et sur les attentes auxquelles celle-ci doit répondre.

De quoi l'économie a-t-elle besoin ? Quelles compétences un futur apprenti doit-il avoir pour pouvoir être formé avec succès en entreprise et devenir un spécialiste qualifié ? Quels sont les prérequis dont les jeunes doivent disposer pour suivre la formation et l'achever avec succès ? Quelles attentes les enseignants doivent-ils avoir ?

La transition de l'école au monde du travail est importante et exigeante. Les questions sont nombreuses. Je suis donc particulièrement heureux de pouvoir vous présenter aujourd'hui, avec Monsieur le conseiller d'État Christoph Eymann, président de la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique CDIP, les « Profils d'exigences » – une présentation systématique et globale des *profils d'exigences scolaires dans près de 190 professions*.

Je tiens également à saluer et présenter Monsieur Walter Goetze qui, en tant que chef du projet « Profils d'exigences scolaires pour la formation professionnelle initiale », a suivi et coordonné l'élaboration des profils. Je souhaite également la bienvenue à Monsieur Peter Theilkäs, qui a collaboré avec beaucoup d'engagement à cet important projet en tant que responsable de la formation de l'organisation interprofessionnelle de l'industrie graphique Viscom. Il vous exposera, au travers d'exemples concrets de professions, comment son secteur travaille avec les profils d'exigences.

J'aimerais tout d'abord vous expliquer ce que sont les profils d'exigences et comment l'économie s'en sert.

Grâce aux profils d'exigences, nous disposons pour la première fois d'une présentation systématique des exigences scolaires dans quatre disciplines (mathématiques, sciences naturelles, langue de scolarisation et langues étrangères) regroupant (presque) toutes les professions. Les profils de 153 professions peuvent d'ores et déjà être consultés sur le site internet www.profilsdexigences.ch. À terme, 190 professions seront répertoriées. Cette présentation intègre le niveau requis pour les compétences que les jeunes ont acquises à l'école. Elle comprend également la description de situations de travail typiques qui font ressortir d'autres exigences importantes comme p.ex. les capacités motrices, les compétences sociales, qui sont plus particulièrement requises dans une profession plutôt qu'une autre. À quoi nous sert la présentation de ces exigences ?

- En premier lieu, les profils d'exigences s'avèrent utiles pour comparer les formations professionnelles initiales. Pour la première fois, il est possible, grâce aux profils d'exigences, de comparer de manière simple et pour tous les métiers ce que l'on doit en savoir, quelles exigences scolaires sont importantes et lesquelles le sont moins.
- Il est important de relever que cette liste n'a pas été établie dans le secret, derrière un bureau. Au contraire, les profils d'exigences proviennent des entreprises et des branches elles-mêmes. Avec les profils d'exigences, l'économie explicite pour la première fois de manière globale et en comparant les professions entre elles, les compétences dont on doit disposer, de son point de vue, lorsque l'on souhaite par exemple devenir polygraphe ou relieur, et les compétences qui sont moins importantes pour ces métiers.
- Cette liste apporte une plus-value décisive, en ce sens que les attentes et exigences des entreprises et des branches ne sont pas isolées du reste, mais sont alignées sur les objectifs nationaux de formation par le biais de la CDIP et grâce à la collaboration avec des spécialistes du monde scolaire. En d'autres termes : les exigences qui sont formulées dans les profils sont coordonnées de manière réaliste et réalisable avec ce que les jeunes gens acquièrent au travers de l'école.

Nous considérons les profils d'exigences comme un instrument important et une aide à l'orientation pour les jeunes, les parents, les conseillers en orientation professionnelle et les enseignants qui souhaitent planifier et concrétiser l'avenir professionnel des jeunes en fin de scolarité avec des informations fiables.

Les profils d'exigences sont aussi très importants pour l'économie, pour les différentes branches et pour les entreprises. La Suisse manque de personnel qualifié. Bon nombre d'entreprises peinent à trouver la relève appropriée et à former du personnel qualifié. Elles sont par ailleurs nombreuses à ne pas recevoir de candidatures qui correspondent aux places d'apprentissage vacantes. Selon les branches, jusqu'à 30% des jeunes interrompent leur apprentissage ou changent de place d'apprentissage. Et ce souvent parce que l'image que l'on se fait de la profession et de ce que l'on doit savoir pour l'exercer ne correspondait pas à la réalité. Parfois aussi parce que les attentes des entreprises n'étaient pas claires quant à la relève qu'elles entendaient recruter.

Il est possible de remédier à la pénurie de personnel qualifié en réduisant le nombre d'apprentissages interrompus et en guidant les bonnes personnes vers les professions qui leur conviennent. À l'avenir, les profils d'exigences joueront un rôle central dans ce contexte. Le fait de connaître précisément les exigences et de pouvoir comparer l'importance des compétences en fonction des professions sert de base à un choix professionnel judicieux et tourné vers l'avenir.

Voilà ce à quoi peuvent servir les profils d'exigences scolaires. Il est évident que ces profils sont appelés à remplacer les tests actuels comme le basic-check ou le multichack : premièrement, seul les pro-

fiels d'exigences scolaires permettent une comparaison systématique des compétences requises en fonction des différentes professions, tout en reliant les exigences de manière coordonnée et fondée avec les objectifs nationaux de formation. Deuxièmement, l'usam est expressément d'avis qu'il n'est pas justifié de faire payer aux jeunes en fin de scolarité qui cherchent une place d'apprentissage des taxes d'examen élevées pour passer ces tests.

Je vous remercie de votre attention et passe la parole à Monsieur le conseiller d'État Christoph Eymann.